

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 23 (1973)
Heft: 1

Artikel: Correspondance : à propos de l'analogie entre Dieu et le monde
Autor: Chavannes, Henry
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-381008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A PROPOS DE

L'ANALOGIE ENTRE DIEU ET LE MONDE

Nous avons reçu le 21 novembre la lettre ci-dessous de M. Henry Chavannes :

Granges-près-Marnand, le 8 novembre 1972.

A la Rédaction de la *Revue de Théologie et de Philosophie*,
7, chemin des Cèdres
1004 Lausanne

Monsieur le Rédacteur,

A la lecture d'un des derniers numéros de la *Revue de Théologie et de Philosophie*, j'ai eu le regret de constater que dans l'étude critique que M. Brunner ¹ a consacrée à mon ouvrage sur *L'analogie entre Dieu et le monde selon saint Thomas d'Aquin et selon Karl Barth*, il n'a pas été rendu compte de mon travail de façon objective. En vertu du droit de réponse, je vous prie d'insérer la rectification suivante dans le prochain numéro de la *Revue*. Je m'en tiendrai à deux remarques.

D'abord, M. Brunner n'a pas mentionné certaines conclusions importantes que toutes les autres recensions parues à ma connaissance ont signalées. Ces conclusions concernent successivement l'*analogia entis*, qui n'existe pas chez saint Thomas au sens où Barth l'entend lorsqu'il la rejette, l'*analogia fidei*, que saint Thomas a pratiquée sans la nommer, la connaissance naturelle de Dieu, qui est niée par Karl Barth dans une acception où elle n'existe pas chez saint Thomas, et enfin le fait que la vraie connaissance de Dieu repose sur la révélation à la fois pour Karl Barth et pour saint Thomas. M. Brunner paraît faire allusion à ces conclusions lorsqu'il parle d'un chassé-croisé, mais cette allusion est incompréhensible.

Ensuite, M. Brunner critique mon point de vue sans l'avoir mentionné. On dirait même qu'il ne l'a pas aperçu, alors que ce point de vue est manifeste presque à chaque page. C'est celui de l'intuition des existants dans le monde sensible. Cette intuition est une évidence et elle n'a besoin d'être légitimée par

¹ FERNAND BRUNNER : *L'analogie entre Dieu et le monde*, *Revue de Théologie et de Philosophie*, 1972/IV, p. 246-254.

aucune critique. C'est ce qui fait l'unité de la pensée thomiste à travers tous ses emprunts et c'est ce qui impose le rapprochement avec Barth pour qui Dieu est agissant parce qu'il est existant. Si M. Brunner avait saisi cela, il ne m'aurait pas opposé les objections de Proclus (prises au pied de la lettre, elles aboutissent à nier la création) et il ne m'aurait pas reproché d'avoir négligé une radicalisation de l'analogie d'attribution extrinsèque qui est contraire au point de vue de l'existence.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de ma parfaite considération.

(Signé) HENRY CHAVANNES.

* * *

Nous avons soumis cette lettre à M. Brunner qui en apprécie beaucoup le deuxième paragraphe et les compléments qu'il apporte, mais pas du tout le troisième : il se demande comment il aurait pu ne pas s'apercevoir que M. Chavannes est réaliste, puisque c'est précisément à ce point de vue qu'il en avait, ou plutôt à l'assurance dogmatique, monolithique, et sans critique avec laquelle cette position s'affirme ici : qui ne sait que l'évidence peut être subjective et qu'aucune thèse philosophique ne peut s'établir sans critique de soi ?